

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **24 (1987)**

Heft 864

PDF erstellt am: **13.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

J.A. 1000 Lausanne 1 21 mai 1987  
Hebdomadaire romand  
Vingt-quatrième année

## Un milliard par siècle

Une grande banque suisse fête ses cinq quarts de siècle: nantie, généreuse, publicitaire, elle marque l'anniversaire par 125 millions de dons. La Suisse confédérale célébrera les sept siècles du premier pacte: nantie certes, mais quels projets généreux ?

A point nommé sort le Message du Conseil fédéral sur l'aide financière et technique en faveur des pays en développement.

Plus de 250 pages sont consacrées au sujet - l'ampleur d'un livre - avec, pour illustrer l'exposé, des données statistiques utiles, des graphiques et même une bibliographie! Travail bien fait, d'un sérieux tout helvétique. Mais à suivre ainsi l'affectation et l'utilisation de chaque crédit, l'air du large pénètre jusque dans nos vallées. Suivez le texte, l'atlas à la main! La Suisse apparaît même solidaire des organisations internationales, se ralliant par exemple aux conclusions de l'Assemblée générale des Nations Unies sur l'aide à l'Afrique (juin 1986). Et la demande de crédit d'engagement, 2100 millions pour couvrir une période d'au moins trois ans n'est à première vue pas négligeable. Qu'on se souvienne que les adversaires de l'adhésion à l'ONU utilisaient comme argument la peur d'une dépense nouvelle de quelques dizaines de millions!

Un bilan de l'état social du monde est dressé. Lourd de contrastes. En espérance de vie, en taux de scolarisation, des progrès impressionnants s'observent. En 25 ans, dans les pays en développement, l'espérance de vie passe de 44 à 60 ans.

Mais dans 37 pays la population souffre de carence alimentaire; et l'on divise même cette population en catégories, celle qui ne reçoit pas assez de calories pour travailler normalement, et, sous-groupe, celle qui n'en a pas assez pour sa croissance physique et le maintien de sa santé. Or ces catégories-là représentent des centaines de millions d'êtres humains. 730 millions ne mangent pas assez pour travailler normalement; 340 millions, parmi eux, pas assez pour vivre sans déficience; et leur nombre a, hélas! en 25 ans augmenté de 14%.

Il faudrait souligner aussi, car on nous présente le plus souvent les images de la pauvreté rurale, la misère liée à l'urbanisation incontrôlée, qui épuise les ressources en eau potable et qui défie l'hygiène. En 1950, une seule ville africaine comptait plus d'un million d'habitants. En 1980, elles étaient déjà 18. En l'an 2000, elles seront plus de 60.

L'immensité de la tâche pourrait décourager les bonnes volontés solidaires: comment vider l'océan avec un coquillage? Mais nous sommes aussi géants, financièrement, dans ce monde si inégal. La ville de Lausanne compte 127 000 habitants, son budget: 723 millions. Le Rwanda compte 6 millions d'habitants et gère un budget de 525 millions.

Or l'effort de la Suisse reste inférieur à la moyenne des pays membres de l'OCDE, et plus particulièrement des pays nordiques, qui comme nous n'ont pas d'attaches post-coloniales. La Norvège, exemplaire, consacre 575 millions de dollars à l'aide publique au développement, la Suisse 303!

La retenue suisse est d'autant moins justifiable que si notre produit intérieur n'est que le 0,7% du produit mondial, notre part à l'activité financière internationale est de l'ordre de 10%. Il ne faut cesser de répéter aussi que nous sommes le pays qui, par habitant, tire le plus haut rendement de la fortune placée à l'étranger.

Les 700 ans de la Confédération ne peuvent pas être que la célébration d'une incontestable réussite historique. Ce lien naturel entre l'anniversaire et le don offert, généreux et désintéressé, pourquoi ne l'établissons-nous pas à l'occasion de notre fête nationale? A l'échelle historique des siècles, à la mesure de notre fortune, c'est sept milliards que la Suisse, et pas seulement par le moyen du budget fédéral, devrait consacrer en 1991 à ceux qui n'ont pas sa chance! Non pas pour avoir "bonne conscience", peut-être pour notre image, mais pour retrouver par la solidarité le sens de la fête généreuse.